de Terre Sainte religieusement conservée avec ses autres souvenirs de voyage.

Après la Chartreuse de Parkminster, Windsor, la demeure des souverains anglais, eut la préférence de nos visites en Angleterre. Tout fut examiné, à l'exception des appartements intimes des souverains et qui par là-même échappent aux regards curieux des sujets. Tout est immense, beau, riche : palais, musées, jardins, fermes, terrasses, avenues, arbres, vergers, bâtiments et troupeaux.

En face de l'entrée principale du palais s'étend une avenue longue de quatre milles et nommée le *long walk*, plantée d'arbres, à double rangée de chaque côté, ce qui fait une quadruple rangée d'arbres de front dans toute sa longueur.

Les troupeaux broutant ou faisant la sieste attirent surtout l'attention des amateurs. M. Quesnel est satisfait de tout, trouve le troupeau bien en ordre et, pour résumer ses impressions, il nous dit : "Je voulais constater *de visu* si nos rois sont convenablement logés, s'ils ne manquent de rien ; je m'en retourne content avec l'assurance qu'ils jouissent d'une *honnête aisance* et qu'ils ont à *peu près* tout ce qu'il leur faut."

Un autre souvenir canadien le suivit partout : l'église en construction de Howick. Dans la cathédrale de Milan, il y a 135 colonnes de 86 pieds de hauteur, par 24 de circonférence ; on y entre comme dans une forêt de pierre. Voyant cela, M. Quesnel dit à ses deux compagnons : "Si M. B. avait ces colonnes-là pour son église, ça paraîtrait bien !"

A Saint-Paul hors-des-murs les 80 colonnes de marbre de Carrare lui rappellent encore l'église voisine de la sienne, et il ajoute : "Comme elles feraient bel effet dans l'église en construction !" Mais c'est à Saint-Pierre, en face du baldaquin célèbre dans le monde entier, soutenu par quatre colonnes torses en bronze et s'élevant à près de 100 pieds de hauteur, qu'il fut comme obsédé d'une idée plus généreuse encore que les autres. Il souhaitait ni plus ni moins voir le baldaquin tout rond prendre